

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

29 janvier 2006

Pasteur Jean Besset

Texte :

Luc 2, 22-40

Notes bibliques

Quelques notes sur Luc et sur les Évangiles de l'enfance

Luc ne semble pas être d'origine juive, c'est pourquoi il explique mieux que les autres les traditions juives qu'il décrit avec soin. Nous avons ici l'évocation de la cérémonie de rachat du premier-né et de la purification de la mère en accord avec la tradition biblique.

En Exode 13/1 il est dit : « Consacre-moi tout premier-né tant des hommes que des bêtes, tout aîné chez les Israélites m'appartient... et tu rachèteras tout premier né de l'homme parmi tes fils (Ex 13/1 3) Ailleurs, au niveau de la purification nous lisons dans Lévitique 12/6-8 Lorsque les jours de sa purification seront accomplis, elle apportera au sacrificateur un agneau d'un an pour l'holocauste et un jeune pigeon ou une tourterelle... si elle n'a pas en main de quoi se procurer un agneau, elle prendra deux tourterelles...

Il semblerait que les récits de l'enfance reflètent une tradition plus tardive que le reste de l'Évangile. On ne les trouve que chez Matthieu et chez Luc et ils ne sont pas en accord l'un avec l'autre. Il ne s'agit pas forcément pour eux de raconter l'événement historique qui dirait les épisodes essentiels de l'histoire de Jésus mais il s'agit de montrer comment la venue du Messie est portée par toute l'histoire d'Israël.

Le récit nous présente deux vieillards qui portent en eux toute la majesté de la tradition de l'ancienne Alliance et qui accueillent le Messie de Dieu pour l'honorer de la bénédiction de toute la tradition et pour saluer son destin qui l'envoie porter le salut vers tous les hommes.

Le cantique de Siméon est le troisième « cantique » que l'on trouve dans ces chapitres introductifs de l'Évangile de Luc. Après celui de Marie (magnificat) et celui de Zacharie, celui de Siméon porte traditionnellement son nom en latin (Nunc dimittis = tu laisses maintenant aller). Nous ne savons pas leur origine, mais il semble bien que Luc ait introduit dans son Évangile des hymnes composés ailleurs qui pouvaient déjà faire partie de la « liturgie » des premières communautés chrétiennes. Ces hymnes, et en particulier celui-là, sont imprégnés de la théologie des prophètes et surtout du Deutéro-Esaïe qui expriment l'attente d'un temps nouveau.

Ainsi l'Évangile n'est pas une « nouveauté » enseignée par Jésus en tant



que super prophète de génie. Il est le prolongement et la réinterprétation de la tradition transmise depuis Moïse et qui trouve son aboutissement en Jésus qui est plus qu'un prophète, il est celui annoncé par les prophètes.

Les mots

Jérusalem. C'est là que se révèle la vocation de Jésus, elle est toute chargée du poids de l'histoire d'Israël et c'est en elle que s'achèvera la révélation par la mort et la résurrection de celui qui trouve en elle le lieu où s'enracine sa vocation. Jérusalem joue ici un rôle important dans la manifestation de l'Évangile

Consolation d'Israël : C'est le sens de l'attente de Zacharie, le Père de Jean Baptiste. Il se situe comme on l'a dit dans la tradition prophétique. Nous mettrons cette expression en relation avec *Esaië 40/1 : Consolez, consolez mon peuple.. ; et Es 40/10 « Voici mon Seigneur vient avec puissance... »*

L'Esprit Saint : C'est la première fois qu'il apparaît dans le texte. Précédemment la parole de Dieu était portée par l'ange. Ici les anges ont disparu, c'est le saint Esprit qui est porteur de la révélation. L'Évangéliste Luc anticipe ainsi la Pentecôte et en décrit les effets avant même que l'Évangile soit commencé.

Siméon. On ne sait rien de lui, sinon ce qui est dit dans cette brève narration dans l'Évangile de Luc. Son nom signifie. « Dieu a exaucé ». Il est, à lui seul, toute une prophétie pour les temps à venir.

Anne : son nom signifie « Faveur ».

Il ne faut pas la confondre avec une autre Anne que la tradition (et non pas l'Évangile) présente comme la mère de Marie). Avec la prophétie d'Anne, nous restons sur notre faim, car elle ne nous est pas donnée. Est-elle identique à celle de Siméon, c'est pourquoi on ne nous en dit rien ? Le personnage d'Anne serait-il présenté ici pour équilibrer le texte ? Comme Élisabeth contrebalance le personnage de Zacharie, celui de Siméon serait contrebalancé par ce personnage dont la présence fait écho à ce qui précède.

Le Cantique de Siméon. Il souligne que le salut fait partie du programme de Dieu. C'est l'enfant lui-même qui est identifié au salut. Nous relèverons que les mots forts de ce texte sont paix, salut, révélation, gloire. Voilà tout un programme qui pourrait être développé dans un sermon. Le cantique annonce un renversement des choses. C'est sur cette partie que nous insisterons dans le sermon que nous vous proposons. « voici cet enfant est pour la chute et le relèvement de beaucoup ».

Quelques pistes de prédication

On peut développer à partir de ce texte le thème selon lequel **Jésus est l'accomplissement des Écritures** en faisant valoir la tradition de la circoncision qui n'est pas décrite, mais juste mentionnée au verset 21. Par contre Luc insiste sur les Lois du Lévitique sur le rachat du premier né et la purification de la femme après l'accouchement. C'est pour accomplir ces Lois auxquelles les parents de Jésus n'ont pas l'intention de se soustraire qu'ils rencontrent Siméon et Anne qui portent en eux tout le passé d'Israël et qui espèrent voir l'accomplissement des prophéties. On prendra ensuite le cantique de Siméon que l'on peut mettre en parallèle avec les textes concernant Samuel : 1 Samuel 1/24-28. On peut comparer le cantique d'Anne, mère de Samuel, avec celui de Siméon. Le cantique insiste sur la toute-puissance de Dieu, mais aussi sur le fait qu'il s'intéresse aux petits et aux pauvres. Le cantique de Siméon peut être perçu comme l'accomplissement de celui d'Anne.

On pourrait aussi développer les thèmes du cantique de Siméon qui sont **la paix, le salut, lumière des nations et la gloire d'Israël**. Ces quatre expressions suggèrent 4 articulations possibles pour décrire le ministère de Jésus. Qui aura pour charge le salut et la paix ? (mais de quelle paix parle-t-on ? on parle de la paix de Dieu qui n'a rien à voir avec l'absence de violence) Les nations sont concernées par ce salut qui leur est destiné comme en priorité. Quant à la gloire d'Israël, n'est-ce pas la transmission de la bonne nouvelle aux nations ? Il n'y a curieusement

aucune allusion à la mort violente de Jésus. Serait-ce parce que la théologie de la Rédemption par la croix (Saint Paul) n'est pas encore connue de Luc ?

Pour notre part, c'est le **signe de contradiction** qui a retenu notre attention et sur lequel nous vous proposons ce sermon.

Proposition de prédication

« Il est venu pour la chute et le redressement de beaucoup »

L'essentiel du ministère de Jésus est donné ici d'emblée par ce vieillard prophète que bien peu connaissent. Sans doute sans lui nous aurions oublié que l'essentiel du ministère du sauveur réside dans la chute et le relèvement de beaucoup. Aucun homme ne pourra tomber sans que son redressement ne fasse partie du programme que Dieu a prévu pour lui en cas d'échec. Si Dieu nous laisse libres d'agir à notre guise de telle sorte que nous pouvons tomber, il a prévu en même temps une possibilité de redressement en cas de chute. Cela fait partie du programme de chacun de nous d'être relevé en cas d'échec et la tâche la plus importante que Dieu assigne à Jésus est de redresser ceux qui sont tombés.

On oublie bien souvent cet épisode de prophétie de Siméon. Un seul évangile sur 4 le rapporte. C'est parce que l'événement est discret qu'il faut insister dessus. En général c'est par des interventions qui ne sont visibles que par leurs bénéficiaires que Dieu révèle aux hommes le sens qu'il veut donner au cours de l'histoire. L'événement relaté ici est particulièrement discret : Joseph et Marie, pour répondre aux obligations religieuses de leur temps, doivent faire un sacrifice rituel prévu pour la naissance du premier garçon. La cérémonie, sans doute assez banale, ne retient l'attention de personne. Pourtant, à un détour d'une des immenses cours du temple, un vieillard que l'on ne remarque plus, tant on a l'habitude de le voir ici, intervient. Le destin de Jésus et le mystère de notre foi vont se révéler par les quelques mots que ce vieillard, au soir de sa vie, prononce à l'endroit de cet enfant qui est à l'aube de la sienne. Le vieux Siméon découvre que cet enfant porte en lui l'accomplissement de tout ce qu'il espère depuis toujours. Il savait que Dieu lui permettrait de voir le Messie avant de mourir. Il attendait, comme beaucoup en Israël, que Dieu intervienne à nouveau dans l'histoire de son peuple. Il prononce une seule phrase, et une nouvelle vision des choses va prendre place : **« Il est là pour la chute et le redressement de beaucoup. »** Cette phrase prononcée, Siméon peut quitter le monde des vivants.

Quand nous nous interrogeons sur le sens de notre vie, il nous suffit de penser à Siméon, que Dieu a chargé de prononcer une seule phrase importante dans sa vie. Nous avons tous un rôle à jouer dans ce monde, ne serait-ce que celui de prononcer une seule phrase, encore faudra-t-il la prononcer au bon moment.

Siméon semble l'avoir fait : **« Il est pour la chute et le redressement de beaucoup, »** dit-il. Dieu promet de redresser ceux qui sont tombés. C'est tout un changement de programme. La réalisation de cette promesse provoquera une telle contestation pour le monde que sa mère, qui ici représente sans doute l'Église, en sera déchirée jusqu'au plus profond de ses structures. Les problèmes de l'Église resteront liés à sa manière de vivre, ou de ne pas vivre, ou de vivre de manière différente, les problèmes de redressement des hommes.

Les mots que Siméon vient de prononcer et qui constituent le tout premier élément de la vocation de Jésus ne sont pas nouveaux. Il appartient à la tradition biblique de savoir que Dieu se range du côté de ceux qui sont tombés. Tout est contenu dans l'histoire du peuple d'Israël, esclave en Égypte et libéré par Moïse qui le fait passer de l'esclavage à la liberté. Mais il y a des moments propices de l'histoire pour que les choses évidentes soient dites, et c'est le cas ici.

Le vieux Siméon, et bien d'autres avant lui, connaissait ce qu'il y avait dans le cœur de Dieu. Mais pour la première fois dans l'histoire du monde, Siméon sent que le petit enfant qu'on lui présente sera capable de mettre cela en évidence. Vous comprenez alors son émotion, même si les parents de Jésus ne comprennent pas. Il sait cependant que tout cela ne se fera pas sans mal, c'est pourquoi il parle de contradiction. Car cela ne sera pas évident pour tous les hommes. Les hommes se déchireront entre eux à cause de la dimension sociale et humanitaire de l'œuvre de Dieu. Cette découverte, bien que contestée, sera irréversible. L'amour de Dieu relayé par l'amour des hommes se manifeste en premier lieu par le redressement de ceux qui sont tombés.

Pourtant bien souvent on continue, aujourd'hui encore, à nous prêcher le contraire. On prêche encore l'exclusion de ceux qui sont tombés, on continue à dire parfois que ceux qui ne croient pas ou qui croient mal, ou qui font de mauvaises actions, seront rejetés, certains annoncent même qu'ils vont griller dans les flammes de l'enfer. Ici, il nous est dit exactement le contraire. Il nous est dit que le programme de première urgence est de redresser ceux qui sont tombés, c'est la vocation que Dieu donne à celui qui n'est encore qu'un bébé et que les nations salueront plus tard du titre de Fils de Dieu.

Certes, c'est lui qui le premier tombera. Quand il sera tombé, Dieu le redressera puisqu'il le rappellera de la mort. Et quand sa victoire sera révélée, on cherchera à interpréter le sens que tout cela pourra prendre. C'est pour cela que l'Église sera divisée comme cela a été prophétisé à Marie, quand allégoriquement Siméon lui fait savoir qu'une épée lui transpercera l'âme. Marie, dans l'Évangile, représente souvent l'Église, ici elle est divisée contre elle-même. Elle sait que son message d'amour est d'abord destiné aux petits, mais elle pactise souvent avec les grands. Elle sait que Dieu se plaît dans l'humilité, mais elle cherche à se montrer ; elle sait que Dieu lui a donné vocation de servir, mais elle aime tout régenter. Dans cette Église dont je parle ici au singulier, je parle de toutes les Églises et en particulier de la mienne.

Alors, ceux qui ont vocation d'être redressés, qui sont-ils ? Ceux qui sont tombés, où les trouve-t-on ? On les trouve bien sûr en marge de la société. Je ne vous fatiguerai pas à vous faire ici un sermon accusateur en dressant la liste de tous les marginaux vers lesquels nous n'allons pas. C'est un des aspects que pourrait prendre ce sermon. Je penserai plutôt ce matin à d'autres formes de chute. Je pense à ceux qui se savent en désaccord avec eux-mêmes, à ceux qui éprouvent une chute intérieure dont ils ne parlent pas parce qu'ils ne la comprennent pas ou parce qu'elle fait partie des jardins privés de chacun et où on ne laisse entrer personne. Je pense à ceux qui ne savent pas donner du sens à leur vie ou plutôt qui ne sont pas satisfaits du cours que prennent les choses dans leur existence, à ceux qui tombent dans les pièges faciles de la société de consommation qui consiste à faire semblant de croire qu'une vie réussie est une vie couronnée d'honneurs et de privilèges et que la réussite sociale est une bénédiction divine.

A tous ceux-là aussi il est donné de pouvoir se mettre en contradiction avec eux-mêmes et à trouver le sens que Dieu peut donner à leur existence. A ceux-là, Dieu permet de se mettre suffisamment en cause pour donner du sens à ce qu'ils vivent. Il s'agit là bien sûr du domaine secret de l'âme de chacun. Ce domaine secret ne peut être fermé à Jésus qui se permet de le visiter afin de s'y installer et de redresser ce qui n'est pas conforme à sa volonté. Il met du baume sur les parties douloureuses, et toujours il ouvre une perspective à l'espérance. Voilà que par la visite personnelle de Jésus dans l'âme de chacun, Dieu se met à sa disposition pour l'aider secrètement à construire sa vie.

C'est alors que le mystère de la prière personnelle prend toute sa signification, elle nous permet dans ce dialogue avec Dieu de réparer en sa compagnie nos chutes secrètes en découvrant que Dieu donne du sens à ce que nous pouvons entreprendre, car tout homme désormais a vocation de s'accomplir dans le mystère divin. C'est ainsi que chacun est appelé à ressusciter en Christ. Ainsi s'ouvre pour nous le programme d'une vie nouvelle habitée par le Christ et joyeusement ouverte à Dieu.

Proposition de cantiques:

Ps 43 : Sur moi ta clarté vienne

AEC 226 (Alléluia 21-05): Jour du Seigneur

AEC 178, NCTC 156 : Laisse-moi désormais (Cantique de Siméon, Alléluia 14-05 Seigneur tu me permets)

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr